

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[370. Londres, Samedi 16 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

## **370. Londres, Samedi 16 mai 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven**

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Ambition politique](#), [Autoportrait](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\)](#), [Napoléon 1 \(1769-1821 ; empereur des Français\) -- Retour des cendres \(1840\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1840-05-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLes nouvelles sont toujours bonnes. Je crois qu'il n'y aura bientôt plus de nouvelles. Je vous ai toujours dit le vrai. Seulement, comme j'ai pensé en même temps à la vérité de ce que je vous disais et à l'impression que vous en recevriez, j'ai ménagé mes paroles pour vous calmer sans vous tromper. Vous avez des correspondants qui n'y ont pas pris tant de soin. C'est fort simple.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 432/128-129

## Information générales

LangueFrançais

Cote1025, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

370. Londres, Samedi 16 mai 1840

Une heure

Les nouvelles sont toujours bonnes. Je crois qu'il n'y aura bientôt plus de nouvelles. Je vous ai toujours dit le vrai, seulement comme j'ai pensé en même temps à la vérité de ce que je vous disais et à l'impression que vous en recevriez, j'ai ménagé mes paroles pour vous calmer sans vous tromper. Vous avez des correspondants qui n'y ont pas pris tant de soin. C'est fort, simple.

J'ai souri en voyant que vous croyez que je m'amuse beaucoup au bal. Demandez à Lady Palmerston qui me parlait l'autre jour de mon air fatigué et ennuyé en me promenant dans cette longue galerie de Buckingham-Palace. Mais deux choses sont vraies; je me défends de mon mieux contre l'ennui, et quand il l'emporte, je me résigne. Je m'impatiente peu. L'impatience me déplaît et m'humilie. J'ai besoin de croire que je fais ce que je veux. Et quand je suis forcé de faire ce qui ne me plaît pas, j'accepte la nécessité pour échapper au sentiment de la contrainte. Si je ne me résignais pas, je me révolterais.

Je comprends tout ce qu'on dit sur les suites des cendres de Napoléon. Il y a beaucoup à dire. Je ne suis pas inquiet au fond. Les pays libres sont des vaisseaux à trois ponts ; ils vivent au milieu des tempêtes ; ils montent, ils descendent, et les vagues qui les agitent sont aussi celles qui les portent et les font avancer. J'aime cette vie, et ce spectacle. J'y prends part en France ; j'y assiste en Angleterre. Cela vaut la peine d'être. Si peu de choses méritent qu'on en dise cela ?

J'ai dîné hier chez Ellice, en famille. Il est vraiment très bon, et très spirituel. Et il s'amuse de si bon cœur ! Ils étaient fort contents. Le Chancelier de l'échiquier a eu un grand succès aux Communes. Son augmentation de 2 500 000 livres de taxes passera presque sans difficulté. Son statement a été trouvé excellent, simple, vrai. De plus le Cabinet est charmé de l'appui que le Duc de Wellington lui a donné l'autre jour en Chine. Jamais le Duc n'a été plus populaire parmi les whigs. Il y met un peu de coquetterie.

Il approuve fort ce qu'on a fait pour Napoléon.

Dedel est de retour. Le Roi de Hollande a parfaitement pris son parti sur Mlle d'Outremont. Il n'y pense pas plus que s'il n'y avait jamais pensé. Mais tout n'est pas fini entre lui et ses Etats-généraux. Ils auront beaucoup de peine à s'entendre sur les changements à la Constitution, car ni lui, ni les Etats ne cèderont. Mais point de guerre à mort non plus. A des entêtés qui ne se veulent pas de mal, il ne faut que du temps.

J'ai reçu un charmant petit portrait de ma fille Pauline ; d'une ressemblance excellente. Et elle a bon visage dans son portrait. On m'assure que ce n'est pas un mensonge. Ils ne partiront pour la campagne que vers la fin du mois. M. Andral a désiré qu'ils attendissent jusque là, pour prolonger un peu le lait d'ânesse.

3 heures et demie

Je viens de voir Lady Palmerston, et par elle son mari. C'est une personne de beaucoup de good sens et très pratique. Savez-vous qu'il n'est pas commode d'avoir à régler ce qui se passera à 2000 lieues, dans une affaire toute d'égards et de convenances, et de donner une pacotille de bon esprit et de mesure à des hommes qui n'en ont pas trop chez eux?

Je vous quitte pour écrire à Thiers le résultat de ma conversation, car j'ai vu aussi Lord Palmerston aujourd'hui comme hier les journaux ministériels ou quasi ministériels, gardent le silence sur mon nom à propos de Napoléon. Je vous disais hier que je ne m'en étonnais pas. Pas plus aujourd'hui. Mais je suis bien aise qu'on sache que je le remarque, sans m'en étonner.

Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 370. Londres, Samedi 16 mai 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-05-16.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/359>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 16 mai 1840

Heure Une heure

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Londres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

870

Londres le 16 Mai 1840

1825

tous deux.

Cher le résultat de  
 Lord Palmerston  
 votre ministériel  
 le dévouer des  
 et de son discours  
 est. Les plus  
 mais que l'acte  
 de dévouer.

Cher nouvelle, sans langages  
 bon. Je vous en ai dit bien plus de  
 nouvelles. Je vous en ai toujours dit le vrai. Surtout,  
 comme j'ai pensé en même temps à la vérité de  
 ce que je vous disais et à l'impression que vous  
 en recevriez, j'ai ménagé mes paroles, pour sans  
 calmer sans vous tromper. Plus, un de  
 correspondants qui n'y ont pu rien tant en fait.  
 C'est fort simple.

J'ai senti en voyant que vous croyez que je  
 m'aime beaucoup, se bal. Demandez à lady  
 Palmerston qui me parlait toute jeune de mon  
 air fatigué et ennuyé en me promenant  
 dans cette longue galerie de Buckingham  
 Palace. Mais deux choses sont venues, je me  
 défends de mon mieux contre l'ennui, et  
 quand il l'emporte je me résigne. Je  
 m'impatience peu. L'impatience me déplaît  
 et m'humilie. J'ai besoin de croire que je fais  
 ce que je veux. Et quand je suis forcé de faire  
 ce qui ne me plaît pas, j'accepte la nécessité  
 pour l'échapper au sentiment de la contrainte.  
 Si je ne me résignais pas, je me révolterais.

Je comprends tout ce qu'on dit sur les Indes  
de, l'Inde, de l'Asie. Il y a beaucoup à  
lire. Je ne suis pas inquiet au fond. Les pays  
libres sont les vaisseaux à trois ponts, ils  
vivent au milieu de la tempête, ils montent, ils  
descendent et les vagues qui les agitent sont  
aussi celles qui les portent et les font avancer.  
J'aime cette vie et ce spectacle. J'y prends  
part en France j'y assiste en Angleterre. Cela  
vaut la peine d'être, de peu de chose  
méritent qu'on en dise cela!

J'ai été hier chez Ellice, en famille. Il  
est vraiment très bon et très spirituel. Et  
il s'amuse de si bon cœur! Il s'attend fort  
lentement. Le Chancelier de l'Épiscopat a eu  
un grand succès aux Communes. Son discours  
à l'occasion de l'Édit sur les taxes pécuniaires  
présente une difficulté. Son discours a été  
très excellent, simple, vrai. De plus le  
cabinet est charmé de l'appui que le duc  
de Wellington lui a donné l'autre jour en  
Chine. Jamais le duc n'a été plus populaire  
parmi les Whigs. Il y met un peu de coopération.  
Il apprend fort ce qu'on a fait pour Napoléon.

Quel est  
parfaitement  
Il n'y a pas  
d'avis. Mais le  
État, pour  
l'entretien des  
les ne s'en  
de qu'on a  
ne de vent  
teins.

J'ai reçu  
ma fille l'a  
de elle a bon  
m'assure que  
se participant  
fin du mari  
attendre  
peu le fait

Je suis et  
son mari. Un  
goodness, et  
par, comme  
à deux lieux  
le de convenir  
de bon esprit  
sur ont par

est sur les dents  
à beaucoup à  
en fond. des pays  
en peut être  
il maintient il  
les agitent dans  
les jours nouveaux.  
les. Il y prend  
à Anglisme. cela  
de chose

en famille. Il  
épistémé. Et  
Il s'agit de  
philosophie à ce  
sans aucun  
taper, par  
Nullement a été

Le plus le  
vrai que le duc  
l'autre j'en en  
plus populaire  
peu de supériorité  
est pour l'apologie.

C'est est de retour. Le Roi de Hollande a  
parfaitement pris son parti sur tout d'obéissance.  
Il n'y pense pas plus que s'il n'y avait jamais  
eu. Mais tout n'est pas fini entre lui et les  
Etats généraux. Il a vu beaucoup de peine à  
s'entendre sur les changements à la constitution.  
Car ni lui ni le Roi ne l'admettent. Mais peut  
de guerre à mort non plus. À des ententes qui  
ne se veulent pas de mal, il ne faut que du  
temps.

J'ai reçu un charmant petit portrait de  
ma fille Pauline. Elle ressemble et celle-ci.  
Et elle a bon visage dans son portrait. On  
m'assure que ce n'est pas un mensonge. Il  
se partira pour la campagne qui sera la  
fin du mois. M. Andrieu a désiré qu'elle  
attendît jusqu'à là, pour prolonger un  
peu le bail d'année.

À vous et à moi.

Je vous de voir lady Palmerston et par elle  
son mari. C'est une personne de beaucoup de  
good sense, et très pratique. C'est vous qui n'ont  
pas, comme d'habitude à régler ce qui se passa  
à 2000 livres, dans une affaire toute d'honneur  
et de convenance, ce se donna une parcelle  
de bon esprit et de mesure à la femme qui  
n'est pas trop chez eux ?

Je vous quitte pour aller à Thiers le résultat de  
 ma conversation car j'ai eu avec lord Palmerston  
 aujourd'hui comme hier le journaux ministériel  
 en quasi ministériel. j'ai vu le d'leau sur  
 mes yeux à propos de Napoléon. Je vous dis  
 hier que je ne suis d'aucun parti. Pas plus  
 aujourd'hui. Mais je suis bien aise que vous sachiez  
 que je ne remarque rien chez mes hommes  
 Adieu. Adieu.



Comme de ces  
 nouvelles. Je  
 comme j'ai pu  
 ce que je  
 en retour  
 calmé sans  
 correspondre  
 C'est pour  
 J'ai vu  
 de vous  
 Palmerston  
 ai fatigué  
 dans cette  
 l'Alain. Mais  
 défend de  
 quand il  
 incompatible  
 et m'humilie  
 ce que je  
 ce qui ne  
 pour s'échapper  
 si je ne

6

8